Course sur route

Le métier de El Ghazi a fait la différence

Tout Betton Court. Le Marocain de Cesson, Salah El Ghazi signe un 3e succès sur un parcours inondé par la crue du canal d'Ille-et-Rance.

Didier Morel

L'international de l'EA Cesson, Salah El Ghazi (dossard 1 417) : « Aujourd'hui, je me sentais costaud. »

Initialement prévue sur 10 km, la course a été rallongée de 1 000 m, la faute à la montée des eaux dans la nuit de samedi à dimanche qui a obligé les organisateurs à éviter certaines parties impraticables sur les berges du canal. En fait, l'épreuve ressemblait d'avantage à un cross et les 1 400 participants ont dû se mouiller les pieds dans les mares d'eau et faire preuve d'une attention soutenue au risque de boire la tasse !

C'était vraiment Tout Betton patauge et les concurrents n'en ont eu que plus de mérite dans ces conditions éprouvantes. La gagnante de la course féminine Irène Chemin (Elan Cesson), déjà victorieuse en 2007, expliquait en reprenant son souffle : « **C'était vraiment très difficile. Il fallait être dynamique sur les appuis et veiller à mettre les pieds au bon endroit.** »

À une semaine des championnats de Bretagne de cross, Salah El Ghazi, l'engagé de dernière heure, a effectué une bonne séance d'entraînement sur ce parcours détrempé. Le Marocain a fait parler le métier pour venir à bout du jeune Congolais de Melesse, Zatara Ilunga, peu habitué à ce régime spécial. Les deux hommes avaient fait le vide dès l'entame de ces 11 km.

Seul le marathonien Pascal Blanchard (CAP Saumur) donnait le change et maintenait le contact sur les deux animateurs du jour. El Ghazi et Ilunga, comme prévu, menaient grand train devant. « **J'ai placé quelques attaques auxquelles il ne répondait pas** » commentait le vainqueur qui produisait son effort dans les derniers hectomètres pour se débarrasser de Ilunga, à la faveur de la montée qui menait vers la ligne d'arrivée. Deux petites secondes seulement séparaient les protagonistes.

« **J'ai attendu le bon moment pour lâcher Zatara, mais aujourd'hui je me sentais costaud** » ajoutait l'international de l'EA Cesson. Tout mouillé et tout crotté, mais aussi très déçu, l'Africain de Melesse se plaignait d'une douleur au genou qui le titillait depuis quatre jours, le privant de ses moyens au moment du dénouement final.